2ième Dimanche de l’Avent par Francis COUSIN

« Convertissez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche. »

Convertissez-vous ! Cette phrase que Jean-Baptiste disait il y a deux mille ans à ceux qui venaient l’écouter dans le **désert** de Judée, là où on se retrouve seul face à Dieu, elle s’applique aussi aujourd’hui à chacun de nous, dans notre **désert** peuplé de gens, de marchandises et de désirs de toutes sortes.

La conversion, ce n’est pas d’abord changer de religion, mais c’est changer le regard de son cœur pour qu’il se tourne face à Dieu, pour qu’il l’écoute et en tire les conclusions nécessaires dans sa manière de vivre.

Déjà à l’époque, Jean-Baptiste disait :*’’Je vous baptise dans l’eau, en vue de la **conversion**’’*. Le baptême en lui-même ne sert à rien s’il n’est pas suivi d’une conversion, d’un retournement vers Dieu, si l’on ne change pas son cœur pour accueillir le Seigneur qui vient, le Messie. D’où les vifs reproches faits aux pharisiens et aux sadducéens, qui voyaient dans le baptême de Jean-Baptiste

plus un rite que l'on fait comme tout le monde, mais en le laissant extérieur à soi, que comme une démarche de conversion, une mise en route pour préparer dans son cœur la venue du messie :''Vous vous dites fils d'Abraham, mais l'important n'est pas d'où vous venez, mais ce que vous ferez. *Engeance de Vipères ! …Produisez donc un fruit digne de la conversion''*. Une image qui sera reprise par Jésus :*''Un arbre bon ne peut pas donner de mauvais fruits, ni un arbre qui pourrit donner de beaux fruits''* (Mt 7, 18), avec la même conclusion :*''Tout arbre qui ne donne pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu''*, montrant la continuité du message entre Jean-Baptiste et Jésus.

Convertissez-vous ! A chaque fois qu'on tourne son regard vers Jésus (ou Dieu), on est obligé de se reconnaître pécheur, vis-à-vis de lui et vis-à-vis des hommes, d'où l'importance de demander pardon à Dieu de nos péchés. Les célébrations pénitentielles vont bientôt commencer dans nos paroisses, et c'est l'occasion de faire cette démarche de réconciliation avec Dieu et les hommes en allant voir un prêtre pour qu'il nous donne le pardon au nom de Dieu. *''Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit''* (Lc, 15,10). Cela fait aussi partie de la joie de Noël.

Convertissez-vous ! Dans ce temps de l'Avent préparatoire à Noël, il ne faudrait pas que cette préparation nous soit seulement extérieure, comme elle l'était pour les pharisiens et les sadducéens : choix des cadeaux, choix des menus, choix de la décoration de la maison (en oubliant parfois la crêche !) …

La conversion, c'est une affaire personnelle, qui regarde chacun, … mais qui est souvent bien plus facile à faire en s'aidant les uns les autres, en famille, en paroisse … en s'imprégnant de l'Écriture, de la Parole de Dieu :*''Les livres saints l'*[ont] *été pour nous instruire''* (2° lecture), *''Car la connaissance du Seigneur remplira le pays''* (1° lecture) … et en se tournant vers les autres :*''Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la Gloire de Dieu''* (2° lecture).

En fait, les textes de ce dimanche ne nous préparent pas tellement à la venue de Jésus à Noël, mais ils nous mettent sur la route pour le retour de Jésus à la fin des temps.

Seigneur Jésus,

ta venue proche à Noël

nous invite à changer notre cœur

pour qu'il soit plus proche

de toi et des autres personnes.

Mais c'est aussi une démarche

qui m'engage tous les jours

en vue de ton retour à la fin des temps.

Francis Cousin